

À l'évocation de cette pêche, on y associe inévitablement une pêche réservée aux débutants, aux pêcheurs en eau douce qui veulent franchir le pas et découvrir un nouvel univers marin si immense et si différent pour eux ! À regarder de plus près, cette pêche au flotteur s'adresse à tous les pêcheurs en mer sans exclusive. Elle permet de capturer des poissons divers et variés allant de l'éperlan... au thon !

Du bord, vous pourrez bien sûr capturer des mullets, des éperlans mais aussi toucher des bars de plusieurs kilos ! En bateau, c'est une des rares techniques qui vous permettra de pêcher sur des hauts fonds accidentés réputés inexploitablement avec d'autres techniques comme la pêche à soutenir ou la traîne. Au flotteur, vous pourrez y débusquer les prédateurs et éviter de voir vos appâts dévorés par les espèces situés sur

le fond : crabes verts, crustacés divers, congres, flets, ... Il vous suffira d'exploiter le poste en maintenant votre appât juste au-dessus du fond mais suffisamment décollé pour éviter les attaques indésirables.

Vous pourrez, aussi surprenant que cela puisse paraître, vous attaquer à des poissons plus importants comme la sériole, la bonite ou le thon !

### Le matériel pour cette pêche

Le matériel dépendra évidemment des poissons recherchés. Pour les pêches fines, un ensemble canne/moulinet à moins de 100 euros suffit pour pratiquer cette technique. Ce sera peut-être pour vous l'occasion de faire prendre du bar à des ami(e)s non pêcheur(se)s, qui deviendront peut-être des initiés et fervents pratiquants de cette pêche simple. Une canne de puissance moyenne et d'une longueur comprise entre 2,40 m et 2,70 m conviendra parfaitement. Le flotteur de 20 à 50 g sera équilibré par une plombée d'un poids légèrement inférieur (environ 10 g de moins). Un moulinet classique 4000 à 5000, garni d'une tresse flottante de bonne qualité, complètera harmonieusement un dispositif suffisamment robuste mais aussi assez léger. En effet, **cette technique impose de garder la canne constamment en main pour répondre rapidement à tout comportement anormal du flotteur et assurer un ferrage approprié.** S'il s'agit de s'attaquer à des **prédateurs plus importants**, il conviendra évidemment d'utiliser un **matériel plus puissant** pouvant aller jusqu'à une canne de 30 à 50 lbs et un moulinet à tambour fixe 10000 à 20000, voire un moulinet tournant 6/0 à 8/0 ! La tresse sera, elle aussi, choisie en conséquence (25 à 50 lbs) prolongée par un avançon terminal en fluorocarbure 70/100 à 80/100. Le flotteur pourra, pour cette variante lourde, être remplacé par une petite bouteille plastique ou un ballon de baudruche. Dans tous les cas, **l'hameçon de très bonne qualité et au piquant irréprochable devra être adapté aux types d'appâts utilisés.**

### Les appâts

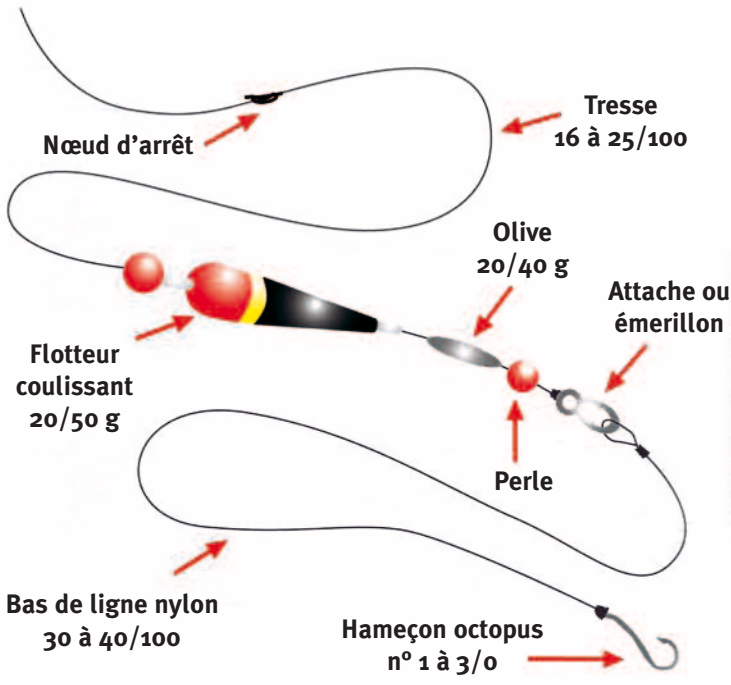
Le secret de la pêche au flotteur se situe au niveau de la **présentation des appâts**. Cette technique permet en effet de faire évoluer les appâts de la façon la plus naturelle possible. Ceux-ci évoluent sans contrainte dans la couche d'eau et restent pêchants très longtemps.

Vous serez surpris de la faible consommation d'esches durant une partie de pêche au flotteur. Pour une partie de pêche de plusieurs heures, il suffit par exemple de :

- quelques crabes récoltés dans les enrochements ;
- une dizaine de bouquets récoltés dans un port ;
- quelques petits encornets entiers pêchés en arrière saison,
- cinq ou six poissons vivants : tacauds, maquereaux, sévreaux, sarrans, ... ;
- quelques vers américains, arénicoles, gravettes, vers ;
- une dizaine de sardines, un peu plus si vous souhaitez broumèger.







## Examinons maintenant les principaux postes à prospecter au flotteur

**Enrochements, pointes de roches, plateaux rocheux**  
 La pêche au flotteur permet la prospection de postes inexploitable avec d'autres techniques. Sur les zones d'enrochements parsemées de têtes de roches, des chasses ont régulièrement lieu en **début de marée montante**. Sur ces zones où pullulent crabes, crevettes et gobies, ces derniers, utilisés en guise d'appâts, seront évidemment les plus efficaces pour tromper les prédateurs en quête de nourriture sur ces spots difficiles et donc très peu pêchés. Le bas de ligne en fluorocarbure sera robuste de manière à pouvoir brider le poisson dès le départ et éviter tout risque de casse sur les roches avoisinantes.

**Digues et jetées**  
 Les digues et avancées artificielles sont des **zones de pêche fructueuses**. Sur les enrochements de jetées ou sur les blocs de protections des digues à basse mer, vous pouvez attraper des poissons à vos pieds ! À pleine mer, la hauteur d'eau est parfois conséquente. Un flotteur coulissant avec nœud d'arrêt placé à la bonne longueur vous permettra de pêcher à la bonne profondeur.

**Zones portuaires**  
 Les zones portuaires sont **des postes très appréciés notamment en méditerranée**. Les appâts les plus efficaces sur ces postes sont indéniablement **les vifs**. Une belle crevette, une petite vieille, une aiguillette ou un tacaud, esché sur un hameçon n° 1/0 à 3/0 fin de fer permettent de toucher des très gros poissons dans les ports. **Les moments les plus propices se situent la nuit et imposent l'usage d'un flotteur lumineux**.

**Parcs à huîtres**  
 Tous ceux qui fréquentent les parcs à huîtres et moulières savent combien ces postes sont difficiles à pêcher. La pêche au flotteur permet d'attaquer ces postes dans de bonnes conditions et se révèlent l'une des plus efficaces. Les meilleurs appâts seront bien sûr ceux que l'on trouve habituellement sur ces lieux : crevettes, bouquets ou crabes. **Il suffit d'explorer la rangée se situant face à vous en évitant les lancers de travers et les obstacles inévitables ! Il faut absolument brider le poisson canne haute ! Pensez à régler votre frein avant le lancer**. Surtout sur les parcs à huîtres, mieux vaut être prudent et utiliser un bas de ligne en 50/100 minimum. Cela ne semble pas gêner les poissons recherchés car l'eau n'est pas souvent très claire sur ce type de spot.

**Les chasses**  
 Si vous avez la chance de pouvoir approcher une chasse avant que quelques furieux n'arrivent à pleine vitesse et ne parviennent en agissant de la sorte qu'à provoquer sa disparition ou son déplacement,

**lancer votre ligne en direction des prédateurs en activité et laisser vous tranquillement dériver vers le banc de poissons repérés**. N'oubliez jamais que les plus gros prédateurs se trouvent souvent à la périphérie de la chasse. La présentation d'un appât choisi en relation avec le poisson fourrage recherché par les prédateurs est un gage de réussite indéniable. Cette technique s'avère, certains jours, la seule efficace pour leurrer les prédateurs présents sur la zone.

**La ligne libre ou morte**  
 C'est une sorte de pêche au flotteur sans flotteur ! On laisse librement partir le vif ou l'appât au gré du courant comme le ferait n'importe quel poisson fourrage présent sur le secteur. De temps à autre, on peut remonter doucement la ligne avant de la laisser à nouveau dériver. **Cette technique, qui peut paraître rudimentaire, s'avère extrêmement redoutable et susceptible de tromper les plus méfiants des prédateurs**. Si vous n'êtes pas convaincu, lors d'une pause casse-croûte, laissez partir un vif librement au courant frein desserré, vous risquez d'être dérangé avant la fin de votre repas !

**Conclusion**  
 Comme vous le voyez, cette technique est loin d'être une technique réservée aux seuls débutants. Grâce à la présentation idéale des appâts ou des vifs qu'elle autorise, elle s'avère terriblement efficace sur la plupart des prédateurs. Du bord, en particulier de nuit, elle vous permettra de réaliser de très belles prises sans difficultés particulières. N'hésitez pas à pratiquer cette pêche au flotteur qui vous apportera de très belles satisfactions. C'est tout le plaisir que je vous souhaite.



À bientôt pour d'autres aventures halieutiques.

Jean Fanfouais